

A un demi mille au nord de Karly-boghaze, à une altitude de 8,100 pieds, se trouve le passage de *Tache-olouk-kapoussou* (Gorge ou Canal en pierre). Le botaniste autrichien s'engagea dans cet étroit passage: le chemin, d'abord très difficile, devint peu à peu plus aisé. Il trouva à la limite des neiges, une belle giroflée d'une nouvelle espèce, de couleur jaune. Cette plante est appelée par les Turcs, Jacinthe des neiges. Il cueillit dans les fentes des rochers une jolie variété de *Leontopodium*, le *Nem'oubliez-pas*, dont nous avons parlé dans notre introduction, et une autre plante plus rare, le *Gnaphalium leucopilinum*. A une altitude de 8,000 pieds, il trouva près d'une source la primevère bleue, la *spergule*¹⁶⁵ à grande fleur, et un grand nombre de joncs. Il remarqua près de la rivière Ma-nouchag la grassette (*Pinguicula*) et la gentiane printanière¹⁶⁶ de couleur de résine. Il cite encore les noms de quarante autres espèces de plantes qu'il récolta soit sur le bord des vingt sources qui coulent dans ces lieux, soit à l'entrée des cavernes.

Parmi les insectes, il ne rencontra que fort peu d'espèces nouvelles et également très peu de lézards. Quant aux oiseaux, il parle des grands aigles et des vautours des montagnes, et des troupes de petits oiseaux, qui vivent clans les neiges.

Les hôtes naturels de ces lieux sont les boucs et les chevreuils; on en voit de tous côtés auprès des champs de neige; mais ils sont très difficiles à chasser; il en est de même pour la perdrix. Cet oiseau est appelé par les Turcs *Our-keklig*. M.^r Kotschy l'a aperçu dans le creux des rochers des hautes montagnes; il a aussi rencontré sur les plateaux élevés des coqs de bruyère.

Sur le flanc de la montagne Aidzou-gaban (Déroit des chèvres) à une hauteur de 8,000 pieds, on trouve une grande pelouse qui, durant la floraison, se couvre de lys et de safran; alors aussi les plus hauts sommets du côté nord de la montagne se couvrent de verdure. Tout ce côté du plateau est bordé par un rocher noirâtre de nature volcanique; du côté sud s'ouvrent plusieurs vallées où les bergers dressent leurs tentes.

¹⁶⁵ Selon Kotschy, en allemand, Natternknöterich.

¹⁶⁶ Suivant le même botaniste, Sommerenzian.